

Microfermes Internationales (2016-2019)

« Microfermes Internationales » : un nouveau projet emblématique pour SOL

A nouveau projet associatif, nouveau projet d'envergure pour SOL, avec le projet « Microfermes Internationales », qui, en Inde et en France, va incarner la vision d'une agriculture jouant pleinement son rôle économique, sociétal et environnemental. SOL défend depuis 35 ans l'agroécologie paysanne comme solution aux problèmes rencontrés dans le domaine agricole sur les différents continents où nous intervenons. Promouvoir cette approche auprès du grand public, la rendre accessible à toujours plus d'agriculteurs indiens et français, telle est l'ambition du projet de « MicroFermes Internationales » que SOL et ses partenaires, [Navdanya](#) et [Intelligence Verte](#), lancent en ce début 2016.



Inde – France – Des contextes différents mais des problématiques partagées

En France, 1^{er} pays producteur de produits agricoles mais également 1^{er} pays consommateur de pesticides en Europe, le modèle agricole dominant, mis en place dans les années 50 est fondé sur une agriculture très mécanisée, gourmande en intrants chimiques et axée sur la monoculture et les grandes parcelles. L'utilisation de pesticides et d'intrants chimique nécessaire à ce type d'agriculture est lourde en conséquences environnementales et sanitaires (destruction de la flore et de la faune, pollution des sols et de l'eau, mutation des cibles des pesticides, etc). La mécanisation, l'agrandissement des parcelles et les produits phytosanitaires ont aussi changé le métier de paysan. Nous sommes passés d'une agriculture familiale à une agriculture industrielle monoculturale, dépendante des industries agrochimiques et à la main-d'œuvre de moins en moins

nombreuse (les agriculteurs ne représentent que 3% de la population active française). Face à la baisse du nombre de paysans au profit d'une agriculture gourmande en intrants et qui délaisse les hommes et gâche l'environnement, de nombreux jeunes cherchent à se former pour s'installer et faire émerger des alternatives agroécologiques.

En Inde, les années 60 ont été témoins de l'émergence d'une agriculture s'appuyant sur la maximisation des rendements agricoles, l'uniformisation et la standardisation des systèmes agraires, des variétés et des technologies. Cette approche a entraîné une forte consommation d'énergie, l'utilisation accrue de produits phytosanitaires et d'engrais chimiques et un développement de la mécanisation. Ces mutations furent regroupées sous la dénomination de révolution verte.

Bien que cette révolution ait permis une augmentation considérable de la production agricole, elle est aussi responsable de dommages considérables sur la biodiversité, sans parler des impacts environnementaux : les variétés de semences traditionnelles se sont vues remplacées par des variétés hybrides à haut rendement standardisées et homogénéisées. Pourtant, l'uniformité génétique favorise les maladies et les ravageurs (invasions d'insectes) qui prennent alors des allures épidémiques.

Parallèlement aux problèmes écologiques, la révolution verte a entraîné des dérives sur le plan économique et social. Afin d'accéder aux semences améliorées, aux intrants et à la machinerie qui les accompagne, de nombreux petits paysans tombent dans une spirale d'endettement de plus en plus profonde et cela a conduit un grand nombre d'entre eux au suicide. En conséquence, depuis 20 ans, plus de 290 000 paysans indiens se sont donné la mort faute de ne pouvoir subvenir à leurs besoins et à ceux de leur famille.

Ainsi, si les contextes nationaux liés à l'agriculture dans ces deux pays sont variés, de nombreuses problématiques sont partagées : exode rural, perte de biodiversité, perte d'autonomie des paysans et détérioration de leur statut, pression foncière, etc.

Tandis que la part de la population active agricole représente 47.2¹% de la population active en Inde, elle n'est que de 3,4% en France². C'est pourquoi le projet Microfermes internationales vise en Inde les paysans déjà établis et en France, les personnes souhaitant devenir paysans avec un objectif commun : atteindre une autonomie économique et alimentaire, tout en protégeant et en restaurant la biodiversité de leur territoire.

¹ FAO, 2015

² Chiffres de 2010 : <http://anefa.org/emplois/chiffres-cles>

Des formations à l'agroécologie, en France pour des paysans souhaitant s'installer, en Inde pour des paysans indiens à faibles revenus

Pour répondre aux enjeux de formation des agriculteurs français et indiens, SOL s'appuie sur des microfermes partenaires dans les deux pays afin de bénéficier de leurs expériences et de renforcer leurs actions : la ferme [Bija Vidyapeeth](#) de Navdanya en Inde et la [Ferme de Sainte Marthe](#) en France.

Ces microfermes qui sont des lieux de sensibilisation, d'information et de formation, seront le support des différentes facettes du projet.

En pratique, en France, sur une période de 3 ans, ce sont 300 personnes souhaitant s'installer en agriculture paysanne qui seront formées à l'agriculture biologique, la découverte de la biodiversité et du secteur d'activité bio ainsi qu'à la conduite de projet et aux techniques de développement de l'activité. 75 d'entre elles poursuivront par une mise en pratique au sein de 5 microfermes françaises selon la spécialité choisie. En Inde, suivant le même modèle, 300 petits paysans de 32 villages seront formés à l'agroécologie: formation théorique, mise en pratique dans leur champ, puis accompagnement par l'équipe de Navdanya par des visites de suivi jusqu'à la complète autonomie des paysans formés.

Des échanges de pratique entre agriculteurs indiens et français

L'agriculture et l'alimentation étant pour SOL une problématique mondiale, le projet a été véritablement conçu dans l'optique de favoriser les échanges de bonnes pratiques entre les hommes et les femmes des différents continents. Outre un fonctionnement en réseau permanent entre les différentes microfermes du projet, un échange entre agriculteurs français et indiens concernant l'agroécologie et l'utilisation



de différentes semences dans le cadre de pratiques écologiques sera mis en place.

Formations de gardiens de semences et renforcement des conservatoires vivants de semences

SOL et ses partenaires désirent dans le cadre de ce projet Microfermes Internationales, former les personnes à l'ensemble de la chaîne d'activité paysanne, de la production de leurs semences à la production d'une alimentation saine et variée. Cela pour permettre de renforcer l'autonomie et l'indépendance des paysans et leur rendre la maîtrise de ce savoir qui a été le leur pendant des millénaires qui est la production, la sélection et la multiplication des semences. En remettant cette activité dans les mains des paysans, nous garantissons la valorisation de la diversité génétique des semences et leur adaptation et résilience aux contextes climatiques locaux.

Dans cette optique, une formation spécialisée en conservation des semences sera dispensée en France à la Ferme de Sainte Marthe auprès de 75 personnes. En Inde, 60 paysans seront également formés à la production et la conservation des semences, et contribueront à sauvegarder chacun une variété traditionnelle qu'ils échangeront avec les autres paysans.



Identification de 10 semences résistantes au changement climatique

Grâce à son expérience de terrain et à son travail sur le changement climatique de ces dernières années, Navdanya a pu identifier et collecter des variétés de semences reconnues pour leur résistance à la sécheresse, aux inondations, et à la salinisation des sols dans plusieurs endroits de l'Inde. Un des objectifs de ce projet est de poursuivre ce travail en identifiant 10 variétés particulièrement résilientes au changement climatique dans les villages ciblés par le projet en accord avec les besoins spécifiques des paysans.

Sensibilisation des citoyens sur les liens à la terre, le lien alimentation/santé et le lien agriculture/société

Enfin, dans les 2 pays, différentes actions seront engagées afin de sensibiliser le grand public sur l'agroécologie comme un défi global devant s'adresser à l'ensemble des citoyens. En France, c'est plus de 10 000 personnes que nous comptons toucher, à travers des journées portes ouvertes dans la Ferme de Sainte Marthe, l'organisation d'une journée spéciale sur les semences dans cette même ferme, et l'organisation d'apéros thématiques mensuels comme SOL en organise depuis de nombreuses années. En Inde, 10 000 personnes seront sensibilisées également à travers différentes manifestations : participations à différents festivals et foires dans toute l'Inde, sensibilisation des consommateurs urbains à la consommation responsable via des rencontres entre paysans et consommateurs et la création de circuits courts. Mais également un ambitieux programme de sensibilisation de 15 000 personnes via des campagnes « Yatra », couvrant d'autres villages des régions du projet et des actions de sensibilisations pour 2000 enfants de 20 écoles dans les 3 états du projet sur les thématiques qui le définissent.



Ce projet ambitieux et novateur n'en est qu'à ses débuts, et nous aurons l'occasion de vous en dire plus dans les prochains mois.



[Soutenez cette phase du projet](#)